

sainte Geneviève produit le même miracle (*Vita b. Genov. par. 37*).<sup>1</sup> En somme on peut affirmer que dans cette œuvre, sinon tous, du moins presque tous les récits miraculeux ont un modèle dans l'Écriture Sainte ou dans les écrits hagiographiques antérieurs. Comme d'ailleurs en fait de documents assez étendus et, en même temps, assez anciens pour offrir à celui qui voudrait faire l'histoire de Geneviève une source appréciable d'informations, nous ne possédons que cette seule Vie, fort courte elle-même, puisqu'elle ne tient que onze colonnes de l'édition des Bollandistes ; comme en outre l'hagiographe, ne racontant de la carrière de la sainte que les circonstances où s'est exercée sa puissance miraculeuse, ne nous fournit en aucune façon les éléments d'une véritable biographie, nous pensons devoir laisser de côté tout essai biographique et nous attacher exclusivement aux fragments de l'œuvre qui peuvent avoir pour l'histoire un intérêt plus général. Dans ces récits qui embrassent une période de plus de quatre-vingts ans, du commencement du V<sup>e</sup> siècle aux premières années du VI<sup>e</sup>, on rencontre parfois des descriptions ou de simples mentions de localités et d'édifices, des noms et des titres de personnages, des détails qui nous font connaître l'état du pays, la condition des habitants, sinon à l'époque que décrit l'hagiographe, du moins à celle où il vivait. Nous y trouvons rappelés des événements relatifs au roi des Huns, Attila, à Childéric I, à Clovis I, à l'établissement des Franks dans le nord de la Gaule. C'est à ce point de vue, le plus intéressant du reste, que la Vie de sainte Geneviève prête matière à la critique et mérite d'être étudiée.

A côté de cette Vie quelques écrits, auxquels leur antiquité donne, pour le sujet qui nous occupe, une certaine importance, ont mentionné l'existence de sainte Geneviève, mais aucun ne complète les renseignements fournis par l'hagiographe. — Grégoire de Tours, au chapitre 91 de son *De gloria confessorum*, s'exprime en ces termes :

1) L'extase où elle tomba étant encore enfant (*Vita b. Genovefe*, par. 5) fait penser à la conversion de saint Paul sur le chemin de Damas ; la guérison qu'elle opéra de sa mère aveugle (*Vita b. Genovefe*, par. 7) rappelle la guérison du père de Tobie par son fils.